

dont tu m'aies fait comprendre à la fois l'existence et l'étendue, notre bonheur.

Qu'au moins une lettre de toi, la neuvième, arrive aujourd'hui si Balzibath t'empêche de parvenir jusqu'à moi. Je vais attendre midi avec une folle impatience, c'est l'heure ou souvent tes lettres arrivent.

Je n'ai pas fumé depuis deux jours car j'ai la gorge très douloureuse aussi suis-je tenaillé entre l'envie de satisfaire mon désir et la raison qui m'incite à ne pas le faire. Cela ne favorise pas mon feuilleton pour lequel j'aurais besoin de fumée et d'alcool, excitants de mon esprit et fixateur de ma mémoire.

J'ai constaté avec une étrange curiosité que je me souvenais avec une effarante précision tant visuelle qu'auditive de scènes très reculées pour lesquelles les détails les plus minutieux me reviennent en foule alors que pour des événements relativement récents et mêmes importants ils n'avaient laissé aucune trace sensible dans mon conscient ou mon subconscient. Cela tient peut-être à une certaine "intensité" qui nous pénètre à certaines heures de notre vie pour des causes diverses et qui nous rend particulièrement réceptifs alors que d'autres heures jettent sur la réception de notre conscience une froide toile imperméable.

Quelquefois aussi, le cerveau a assimilé certaines images non superposables dans le temps pour en faire un film unique et instantané à la réalité duquel il croit avec force et dont il ne peut s'expliquer la non-concordance avec certains faits matériels probants qui lui en démontrent l'exactitude.

Cette faculté de "reconstruction" du cerveau doit être à la source de tous les errements des historiens et de toutes les erreurs judiciaires.

Je vous envoie toute mon infinie tendresse, ma Pascale adorée, Sachez que je ne vous quitte jamais et que je vous aimerai toujours et toujours d'un amour si grand, si fort, si beau qu'il vous cachera le monde et ses médiocrités. Jet'aime,

D.